

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

5 AU 11 MAI 1994

N° 956

10,00 F



QUELLES PRATIQUES LIBERTAIRES... POUR VAINCRE LA CRISE ?

EDITORIAL

Le 1^{er} Mai dans la société high-tech

La classe ouvrière ira-t-elle au paradis ? En tout cas, elle ne fait plus la « une » des journaux. C'est normal, diront « capitalistes libéraux » et autres, elle a rempli son rôle du milieu du XIX^e siècle à nos jours. Aujourd'hui, plus besoin de grosses entreprises et de sueur humaine pour faire marcher le système capitaliste ; micro-processeurs, robots, PAO... renvoient le matériel humain à la casse...

Ce qui déplace le problème de l'Europe vers le tiers monde : c'est encore moins cher dans des pays où la législation sociale n'existe pas !

Mouvement ouvrier en déclin d'un côté, résistance ouvrière quasi inexistante de l'autre, le 1^{er} Mai, à l'origine journée de grève pour la solidarité internationale, ne serait-il plus qu'une référence historique ? Déjà avec Vichy et Pétain, l'insurrection syndicaliste était devenue fête du travail, et à la Libération ça ne s'est pas arrangé. Pour l'Hexagone, à part la CGT, le syndicalisme traditionnel n'ose plus trop défilier dans les rues...

Le syndicalisme et le 1^{er} Mai font maintenant les belles soirées d'ARTE, déjà relégués, dans les faits, dans la section « archives ». Jurassic Park pour la Sociale ?

Loin de nous de vous infliger des discours sur l'évolution du capitalisme... tout le monde le sait, du moins le ressent dans sa vie quotidienne. La grande révolution industrielle est close, et aujourd'hui high-tech et individualisme font bon ménage. Une certaine idée de la classe ouvrière est caduque, les schémas d'organisation ouvrière qui en découlaient le sont aussi. Les idées restent ! Proudhon, Bakounine, Emma Goldman et les autres écrivaient, polémiquaient certes en tant qu'individus de leur temps, mais pour un monde nouveau.

Cette nouvelle société à laquelle nous aspirons tous était présente à la Commune de Paris en 1871, comme en Espagne en 1936 ou plus avant en Ukraine dans les années 20. Que le capitalisme soit primitif, industriel ou high-tech les anarchistes lutteront toujours pour un monde meilleur. Sans se laisser enfermer dans les archives !

AVIS AUX GROUPES ET LIAISONS FA...
POUR DISTRIBUTION DANS LES MANIFS

Des paquets
(de 200 exemplaires)
de ML invendus sont disponibles
à la librairie du Monde Libertaire
contre 41 F
(frais de port pour un paquet)

Nous poursuivons la publication de nos articles économiques appuyant notre campagne du 1^{er} Mai, intitulée : « Contre le chômage et la misère, pour le travail et le temps libre ».

LA MISÈRE est présente à chaque coin de rue sous la forme d'un vendeur de journaux, d'un laveur de vitres ou d'un petit texte sur un carton d'emballage nous invitant à nous sentir coupable de ne pas être un « exclus », histoire de nous faire cracher au bassinet.

Les télé ne manquent pas de nous rappeler qu'être au chômage pourrait nous arriver à nous aussi, et cette peur est distillée systématiquement sous le prétexte d'une nécessaire solidarité avec les initiatives permettant de soulager la

Voici la contribution d'un compagnon du groupe Déjacque de Lyon. Il pose la question des pratiques libertaires dans le domaine économique et social, pour en finir avec le capitalisme.

souffrance humaine. Une chaîne spécialisée a même été conçue pour cela, l'espace de trois semaines, et il paraît que l'essai est concluant (?).

Le statut social porteur des années 90 est bien le chômeur. Tout le monde veut participer à sa rédemption, à son salut et bat sa coulpe sur le privilège qu'il y a à gagner 5 000 F par mois. En conséquence, il est normal que les culs-bénis de l'humanitaire et du caritatif aient investi la totalité du champ de l'action sociale au point qu'il se trouve même des libertaires pour se laisser aller à la défense du RMI qui serait « mieux que rien ». Il conviendrait de militer pour avoir le droit d'y accéder dès 18 ans, comme le revendique dans leur catalogue fourre-tout les marcheurs-pèlerins d'« Agir contre le chômage ! ».

Transformation ou collaboration ? Bilan de 70 années d'idéologie de gauche — Voilà sans aucun doute un des effets de ces longues années de recul des mouvements sociaux que nous payons aujourd'hui par le développement de ces discours misérabilistes. Recul des luttes sociales n'est d'ailleurs pas vraiment l'expression qui convienne. C'est bien plus profondément l'aboutissement d'une conception d'une stratégie de « transformation sociale » en œuvre depuis des dizaines d'années dans la société. Elle est diffusée par tous les courants de gauche y compris ses

LE SYNDICALISME N'EST PLUS
CE QU'IL ÉTAIT

BON ! ON FAIT GRÈVE...
MAIS Y'A GRÈVE ET GRÈVE...
ENFIN FAUT PAS
CONFONDRE AVEC LA GRÈVE...



Joyer

extrêmes. Il s'agit pour ces gens de cristalliser et de canaliser les mécontentements sociaux vers l'action politique électorale ; une agitation tous azimuts est nécessaire mais ne doit avoir aucune perspective propre, ce qui renvoie toujours à la délégation de son pouvoir d'action vers des structures politiques, le vote en faveur des leaders censés symboliser et représenter le changement.

La gauche ne veut que susciter et vendre de l'espoir en des jours meilleurs qu'un Rocard, qu'un Tapie ou qu'une Arlette Laguillet promettent de décréter dès qu'ils seront présidents. Du même coup, cette dynamique prive les exploités des moyens concrets d'avoir prise sur les réalités économiques et sociales. 1981 restera sans aucun doute le plus cuisant échec de cette perspective politique dont beaucoup semblent ne pas pouvoir se libérer.

Les faits montrent qu'il n'y a jamais eu transformation de la société mais collaboration aux adaptations nécessaires du système. Combien de temps faudra-t-il répéter et rappeler que cela a produit une telle désillusion, un tel désenchantement, une telle désespérance des militants que la plupart d'entre eux se sont trouvés sans armes face aux attaques répétées et impitoyables d'un capitalisme et d'un Etat parfaitement conscients des rapports de forces.

Comment se battre le dos au mur, dans l'urgence d'une charrette de licenciements avec le handicap de dirigeants politiques et syndicaux travaillant dans le même sens que les patrons ?

Comment se battre lorsque la CGT, la CFDT ou SOS-Racisme n'organisent que des grands-messes appelées manifestations nationales (suite p. 8)

« ARGUMENTS »
CONSIDÉRATIONS
PERTINENTES SUR
LE PRÉSENT
(CIP)
P. 2

« DANS LE MONDE »
AFRIQUE DU SUD
BURUNDI/RWANDA
P. 4 et 5

T 2137 - 956 - 10,00 F



Fop 2520

CIP

Considérations Impertinentes sur le Présent

La contestation du « SMIC-jeunes » (CIP) a conduit à l'élaboration, par un groupe des « Amis du bon sens », du *samizdat* suivant. Il fut placardé à l'université de Montpellier. L'ayant récupéré, notre compagnon Ronald Creagh n'a pas résisté à l'envie d'en faire profiter les lecteurs du *Monde libertaire*.

PUISQUE L'ESPACE PUBLIC est à nouveau, semble-t-il, traversé par le débat politique contradictoire, il convient de bien situer les enjeux des mouvements sociaux en cours. S'il est légitime que les observateurs s'interrogent sur l'origine et la nature de la mobilisation des groupes sociaux et particulièrement des jeunes, il est non moins légitime que les citoyens de la République, qui n'ont pas la mémoire courte, rappellent ce que « parler vrai » et « agir juste » veulent dire.

La conjoncture présente est lourdement hypothéquée par les conséquences destructrices et autodestructrices — pour les travailleurs salariés, les paysans, les marins-pêcheurs, les chômeurs, les exclus du quart monde, les immigrés, les jeunes des banlieues — du libéralisme triomphant (accords de Maastricht, accords du GATT, privatisations à outrance, fétichisation des lois du marché, apologie de la rentabilité,

de la délocalisation et de la productivité à outrance). Dominée par la politique de dérégulation de tous les rapports sociaux qui reposent sur la logique du service public, marquée par l'hégémonie étatique et le césarisme administratif d'une droite et extrême droite soucieuses de confisquer tous les « noyaux durs » des rouages de la société civile en imposant un ordre économique, policier et moral fait de contrôle, d'exclusion, de répression, de censure idéologique, la situation actuelle contraint le gouvernement Balladur issu d'une chambre réactionnaire à louvoyer, à gagner des temps jusqu'aux prochaines échéances électorales, en particulier les Présidentielles. Ses ennemis, qui l'attendent au tournant, sont aussi dans son propre camp.

La mobilisation massive de la jeunesse contre le « SMIC-jeunes » (CIP), qui est apparu comme une véritable provocation — tant sur le

fond que sur la forme —, a fait resurgir de l'ombre quelques momies politiques que l'on croyait définitivement embaumées au musée des trahisons sociales. Après le « succès » aux cantonales, l'ancien parti sûr de lui et dominateur, le PS, qui espère bien redevenir le « premier parti de France » ainsi que l'appareil bureaucratique sclérosé du PC se sont mis à rêver « librement et sans entraves ». En surfant habilement les mouvements sociaux en cours, surtout celui des lycéens et étudiants, ils espèrent bien retrouver l'assise populaire et l'ancrage associatif perdus après le désastre électoral qui les a balayés de la scène politique en mars 1993.

Dans la bonne tradition de la vieille social-démocratie et du stalinisme, les apparatchiks distingués du PS et les nomenklaturistes manœuvriers du PC espèrent aujourd'hui que leurs diverses courroies de transmission (syndicats ouvriers, enseignants et étudiants, notamment) leur permettront à nouveau d'entrer « en contact avec le pays ». Ils s'imaginent que l'actuel frémissement printanier sera pour eux l'occasion de consolider leur implantation électorale, de se refaire une santé politique, d'effacer des consciences un bilan catastrophique, de renforcer leurs clientélismes régionaux, de légitimer leurs sordides népotismes, en somme de « revenir aux affaires ».

A tous les amnésiques de la gauche (les « degauches », disaient naguère les situationnistes...), il convient de rafraîchir quelque peu la mémoire sélective. Ceci aussi bien par simple honnêteté historique que par réflexe anticipé d'auto-défense contre le hold-up



idéologique que manigancent les bonzes autoproclamés du nouvel opium du peuple : l'opium du « big bang », de la « société de solidarité », de « l'union du camp progressiste » et autres fadaïses pour demeurer de la « crédulité obligatoire ».

Il n'est pas question, bien sûr, de procéder ici à un bilan exhaustif des carences, impuissances, renoncements, trahisons, reniements, forfaitures de la gauche depuis son accession théâtralisée au pouvoir en 1981. Il s'agit simplement de comprendre que le présent historique d'un passé récent pourrait bien redevenir la future imposture. Pour paraphraser Marx, l'histoire pourrait bien se répéter. Ce qui fut la grotesque comédie de boulevard de l'auto-consécration mitterrandiste pourrait bien devenir une tragique impasse. Il n'est donc pas inutile ici d'amorcer la « recollection du souvenir ».

C'est sous la gauche que l'entreprise capitaliste et sa prétendue « culture d'entreprise » ont été réhabilitées avec l'indécence naïveté des parvenus et le zèle maniaque des petits laquais infatigables du Capital. C'est la gauche qui a encensé les supposés vertus de l'économie de marché, du profit, de la rentabilité, de l'épargne. C'est elle qui, de concert avec les forces dominantes du Capital, a dressé l'autel de la vénération monétariste devant le Veau d'or des taux d'intérêt, du franc fort et de la « désinflation compétitive ». C'est elle qui a mis en pratique — y compris pour ses protégés occultes et ses larbins ordinaires — le mot d'ordre ultra-libéral du « enrichissez-vous » en sanctifiant la Bourse et la spéculation, en incitant à la thésaurisation monétaire et à l'investissement

bancaire effréné par les SICAV et autres « produits financiers » juteux. C'est sous son règne que les profits patronaux ont atteint des records, tandis que se sont creusés les écarts entre les riches et les pauvres et élargis les éventails de rémunération (sources aisément contrôlables dans les statistiques officielles). C'est elle qui a accepté la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, permettant ainsi aux patrons de choc de faire le ménage, en « dégraissant les effectifs » y compris (comme à SKF, Paris) par des méthodes dignes de gangsters (des salariés virés sans préavis en moins d'un quart d'heure et expédiés en taxis...), autorisant surtout les grands groupes industriels à sinistrer des régions entières, aussi bien dans le Nord qu'en Lorraine ou ailleurs. C'est sous la gauche que le nombre des chômeurs a massivement doublé en dix ans : passant de 1 500 000 à plus de 3 000 000, malgré les insistances et dérisoires promesses des nababs de l'Etat PS qui, calefutrés dans leurs R25 climatisées, se sont mis à l'affût de la « fin du tunnel » ou de « l'embellie sociale », malgré les viciieux efforts des sbires du ministère du Travail pour dissimuler dans les méandres des procédures comptables le nombre réel des « demandeurs d'emploi ». C'est la gauche qui a désindexé les salaires au nom de la lutte contre l'inflation, en faisant croire scandalement que des salaires décents étaient la cause de l'inflation, en culpabilisant les salariés titulaires d'un emploi. C'est elle qui a fait des cadeaux permanents au patronat au motif mensonger de créer des emplois pour les jeunes, qui a accepté que les droits sociaux des salariés soient

Rédaction-Administration
145, rue Amélot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

le monde
libertaire

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois 5 n°	<input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois 13 n°	<input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois 25 n°	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an 45 n°	<input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
A partir du n° (inclus).
Abonnement de soutien
Chèque postal Chèque bancaire Autre
Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)
Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.
Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Rédaction-Administration :
145, rue Amélot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe.
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

HISTOIRE D'UN SYMBOLE Le drapeau noir

« Dans les faubourgs où le chômage gronde, les affamés lèvent le drapeau noir. »

Achille Leroy

Les dernières manifestations contre le CIP ont été l'occasion de brandir bien haut nos drapeaux noirs. A Montpellier, d'un défilé à l'autre, ils se levaient chaque fois plus nombreux. L'un d'entre nous a même fait prendre la tête d'un cortège à l'un d'eux avant qu'un service d'ordre (toujours prompt à endiguer tout débordement subversif) ne le renvoie d'où il était venu. Mais l'imagination des camarades ne s'arrête pas à l'injonction d'un petit chéfaillon, et le bout de chiffon fut planté sur la statue des Trois Grâces, place de la Comédie, en plein centre-ville bourgeois où il a flotté fièrement plusieurs heures.

Mais en cette période de 1^{er} Mai, connaît-on l'origine du drapeau noir ? Bien des anars sont embarrassés quand on leur pose la question. Voici quelques éléments de réponse.

Le noir est historiquement une des couleurs de la classe ouvrière. « C'est l'emblème des sans travail », disait Louise Michel, qui lutta pour son adoption en 1883. Sa naissance remonte à 1831, à Fleims, quand des terrassiers au chômage se révoltèrent et le brandirent en signe de désespoir et de misère, accompagné de pancartes portant l'inscription : « De l'ouvrage ou la mort » (eh oui, déjà !). La même année à Lyon, d'autres terrassiers le hissèrent sur la Guillotière. Huit mois plus tard, éclatait la révolte des canuts (les ouvriers de la soie), qui en firent leur emblème. Dès lors, tous les révoltés de la terre, tous ceux qui luttèrent pour l'émancipation, l'autonomie, la liberté et l'autogestion se placèrent sous sa bannière. C'est le seul drapeau qui n'ait pas abrité un gouvernement, ni servi d'étendard à une autorité constituée. De la Makhnovtchina d'Ukraine, en 1918, en passant par les conseils d'usines italiens en 1920, de l'Espagne libertaire de 1936 au si beau mois de mai 1968, il a représenté les luttes pour la liberté.

« Cependant les anarchistes sont les seuls qui voient en lui, écrit Sébastien Faure dans l'Encyclopédie anarchiste, non pas un symbole, mais un morceau de chiffon qui sert à rallier tous les camarades au cours d'une promenade ou d'une manifestation. Ils remplaceraient tout aussi bien ce drapeau par une pancarte ou tout autre ustensile, mais le drapeau porté bien haut est plus pratique et se voit de loin. Il leur arrive de le défendre, non parce qu'ils pensent qu'un mètre de tissu vaille la peine de se battre et de coûter la vie à des camarades, mais parce que ce n'est jamais à leur drapeau qu'on en veut mais à leurs idées. »

A n'en pas douter, notre chiffon a encore de beaux jours devant lui. La révolution reste à faire.

Cathy
(gr. de Montpellier)

Pour mieux connaître la Fédération anarchiste commandez à la librairie du Monde Libertaire

« LA BROCHURE ANARCHISTE » n° 1
QU'EST-CE QUE L'ANARCHISME ? (10 F)
(Libellez votre chèque à l'ordre de Publico)
« LES PRINCIPES DE BASE DE LA FA » (gratuit)

Le barrage de Petit-Saut... ou la destruction de la forêt

EDF, avec l'appui des élus locaux, a eu la « bonne idée » en 1988 de construire un barrage hydro-électrique sur le fleuve Sinnamary (situé entre les communes d'Iracoubo et de Kourou), dans le but de répondre aux besoins énergivores d'une population croissante. Des voix écologistes ont tenté de mettre en garde la conscience collective des dangers qu'un tel édifice peut faire peser sur l'environnement, mais nenni, comment arrêter des millions ?

Il faut savoir, en effet, qu'en saison des pluies, la montée des eaux en amont du barrage va submerger une grande partie de la forêt, et de ce fait détruire l'écosystème existant. Ceux qui savent que la forêt amazonienne renferme un extraordinaire réservoir de vie ne peuvent qu'avoir mal au ventre à l'idée d'une telle initiative. Au km², il y a au moins en forêt tropicale 3 000 mammifères et 4 500 oiseaux. Une étude d'impact estime que, pour 150 km² de forêt inondée, un minimum de 450 000 mammifères et de 700 000 oiseaux seront affectés par la transformation du milieu. Une partie d'entre eux serait amenée à disparaître par noyade, prédation ou inanition. Nous sommes en 1994, le barrage s'est construit contre vents et marées, et sa mise en eau a commencé le 6 janvier. Le 3 mars, le niveau de l'eau derrière le barrage a presque atteint 20 mètres et 310 km² de forêt sont submergés à jamais. Le bois en putréfaction engendre une baisse du taux d'oxygène, rendant la vie de toute espèce aquatique impossible. EDF-Guyane entendrait aussitôt une opération « sauvetage de la faune sauvage », sous la responsabilité du docteur Jean-Christophe Vié ; il faut bien tenter de se racheter aux yeux de l'opinion internationale. EDF fait un maximum de publicité autour de ce projet, afin de verser de la peinture verte sur le barrage. Malgré toute cette délicatesse, il

reste difficile de s'en remettre au sérieux et à la compétence d'une équipe de vétérinaires et de biologistes, de quelques piroguiers locaux, de matériel tels que filets et fusils hypodermiques et de quelques bénévoles pour être définitivement rassurés sur le sort de la faune !

Selon les dires d'EDF, l'eau restera potable en aval si la saison des pluies 94 est importante, sinon, on ne sait pas ! Le plan d'eau de 310 km² ne pourra jamais être exploité. L'extrême insalubrité de l'eau et l'abondance de la végétation noyée ne permettront aucun débouché, aucune activité liée au tourisme, pas de possibilité de s'y baigner.

La production de l'usine n'est suffisante que pour une décennie. A long terme, la rentabilité est inexistant. Le coût du barrage s'élève à 2,7 milliards de francs, bref un investissement colossal pour un piètre résultat. Attention aux futures factures EDF, puisque ce sera comme toujours au citoyen de payer. Il existe bien des solutions alternatives et respectueuses de l'environnement : campagnes pour l'économie d'énergie, utilisation d'appareils performants, utilisation du solaire propice dans cette région du globe...

mais seulement voilà, les diplômés d'EDF trouvent qu'il est plus excitant d'investir des milliards pour un grand mur de béton. Le département de Guyane, comme ses homologues métropolitains, connaît de graves problèmes de drogue, de chômage, de délinquance... pour ne citer qu'eux, et en voyant la somme considérable engloutie dans cet ouvrage d'utilité publique, il y a de quoi se poser des questions quant à l'intégrité mentale de nos décideurs nationaux. Bien que n'étant pas un farouche opposant au « progrès », devant des réalisations comme Petit-Saut, je ne sais plus ni pour quoi, ni pour qui il existe. Que ce soit en France métropolitaine avec le tunnel du Somport, en Guyane avec le barrage de Petit-Saut ou ailleurs, il faut en finir avec les adeptes du bétonnage tous azimuts ! Cet idéal de vie marchand et productiviste nous tuera tous !

James Boudjema (Cayenne)

N.B. : pour plus de renseignements, contactez l'association « Le Pou d'Agouti », BP 194, 11, rue Victor-Hugo, 97320 Saint-Laurent-du-Maroni (Guyane française). Tél. : (19/954) 34.20.97. Fax : (19/954) 34.18.87. L'association met à votre disposition un journal du même nom.

Associations

PREUILLY-SUR-CLAISE (INDRE-ET-LOIRE) : « RASSEMBLEMENT DES MÉCHANTS INSOUMIS » (RAPPELS) SMIC-jeunes, RMI, Contrats Emplois-Solidarité, droit au logement, gratuité des transports, droit à l'éducation et à la culture, droit à la santé... Ras le bol de l'exclusion, de la précarité que l'on vous impose ! Vous ne demandez pas la charité mais la justice ! Alors venez nombreux ouvrir votre gueule en un grand « Rassemblement des Méchants insoumis » en Sud-Touraine, le samedi 7 mai à 15 h, à PreUILLY-sur-Claise (à dix minutes de La Roche-Popay). La manifestation partira de la place de la Mairie.

donc, à 10 h à la Villette, où des scientifiques de renom réaffirmeront leur hostilité à Superphénix.

PARIS : RÉUNION-DÉBAT DE L'UNION DES ANARCHISTES
L'Union des anarchistes vous invite, le lundi 9 mai à 19 h 30, à une réunion-débat sur le thème suivant : « Santé mentale, santé physique, quelle(s) alternative(s) ». Cette réunion-débat se déroulera à la salle de La Libre Pensée, 10-12, rue des Fossés-Saint-Jacques (M^o Luxembourg), 75005 Paris.

POITIERS : PROJECTION D'UN AUTRE FUTUR

Jusqu'au 10 mai (exception faite des 7 et 8 mai), et ceci à 14 h, le cinéma « Le Dietrich » projette le film de Richard Prost sur l'Espagne libertaire de 1936 : *Un autre futur*.
Cinéma « Le Dietrich », 33, boulevard de Chasseigne, quartier Dalesme, 86000 Poitiers. Tél. : 49.01.77.90.

PARIS : COORDINATION DE SOLIDARITÉ AVEC LES VICTIMES DU CIP

Outre à « La Bonne Descente » de Clichy (8, rue F.-Pelloutier) où s'est constitué un comité de soutien aux victimes du CIP, une **Coordination de solidarité avec les victimes du CIP** s'est mise en place au 14, rue de Nanteuil, 75015 Paris. Tél. : 42.50.99.43. Cette coordination a élaboré une plate-forme, que l'on peut obtenir à la rue de Nanteuil.

PARIS : LE 8 MAI, ARRIVÉE DE LA MARCHÉ DES « EUROPÉENS CONTRE SUPERPHÉNIX »

La marche des « Européens contre Superphénix » se terminera à Paris le dimanche 8 mai. La dernière étape aura lieu du parvis de la Cité des sciences de la Villette (19^e arr.) à la place de la République. Rendez-vous,

non de la transfusion, la justice de ce pays mettant peu d'empressement à juger de hauts dignitaires de l'Etat (Fabius, Hervé, Dufoix), responsables de la contamination. En revanche, les jeunes manifestants hostiles au SMIC-jeunes sont passés en procès le 28 avril.

Cette justice sélective légitime toutes nos inquiétudes et nos colères. Ne baissons pas les bras, d'autant que, cette année, mai a commencé en mars.

Jacques Tallec
(CCIS)

N.B. : CCIS, MJC Rennes centre, 9, rue de la Paillette, 35000 Rennes.

PROCÈS DE RENNES

L'affaire du sang contaminé

Durant le mois de janvier 1994, le parquet de Rennes signifiait à un militant du groupe de Rennes de la Fédération anarchiste qu'il était poursuivi pour un bombage datant de juillet 1992. Une inscription à la peinture, pour dénoncer les hommes d'Etat dans le scandale de la transfusion sanguine, défrisait nos magistrats.

Nous avons évoqué le procès du 21 février et la mobilisation qu'il provoqua dans les n° 944 et 947 du Monde Libertaire. Le Comité de contre-information et de solidarité (CCIS) a maintenu sa vigilance jusqu'à ce que le jugement mis en délibéré soit prononcé.

La maison poulaga avait donc sorti ses uniformes à l'occasion de ce 18 avril, craignant peut-être que se répète la mobilisation du 21 février. Elle en fut pour ses frais. En effet, le tribunal de police m'a simplement signifié ma relaxe. Preuve s'il en est qu'en la matière, et plus largement dans toute action sociale, la lutte collective paye.

Je réitère tous mes remerciements à l'ensemble des personnes qui ont fait part de leur sympathie et ont témoigné leur solidarité. Je rappelle, cependant, que l'affaire du sang contaminé n'est pas terminée. Le combat, incessant, continue pour toutes les victimes hémophiles ou

TOURNÉE

Schwartzzenegger
« Au revoir à tout cela ! »

« *Quelque chose est arrivé/Cela m'a tout brisé dans la tête/De nobles souvenirs/Des choses de perdu, désormais retrouvées/Les yeux grands ouverts, je saute à pieds joints/Je n'avais jamais réalisé que l'amertume puisse être si douce.* » (Schwartzzenegger, *Goodbye to all that*).

En effet, au vu d'un extrait de leurs textes, les musiciens n'ont rien à voir avec un certain acteur américain dont la similitude du nom aura sauté à votre esprit. Schwartzzenegger est un groupe dans la lignée anarcho-punk anglaise, et ceci n'est pas seulement un adjectif puisque les membres qui le composent sont ceux du groupe Thatcher on Acid, du clavier de Conflict et de Steve Ignorant, chanteur de Crass (qui a créé et présenté, parfois, un spectacle de marionnettes). Ils jouent depuis quelques petites années, et c'est la première fois qu'ils viennent en France. Pas pour rien, puisqu'ils ont commencé leur tournée, le 1^{er} mai à Paris, par un concert de soutien à Radio Libertaire et à Réflexes, et pour 12 dates qui suivent.

Leur musique pourrait se définir comme un punk-rock mélodique, mais personnel, qui sans être ni novateur ni ambitieux n'en demeure pas moins entraînant, sincère et efficace. Abordable par tous et plaisant à souhait.

Ils ont sorti deux 45 tours, sur vinyl, ainsi qu'un CD les regroupant (disponible à Paris au Silence de la rue ou auprès de Ruggerburgger, 10 past 12, PO Box 357, London SE191AD, England). Si vous les avez loupés la semaine dernière, voici donc leurs prochaines dates :

- le jeudi 5 mai à Lyon, au Wolnitza ;
- le vendredi 6 mai à Dijon, à l'Acropole Bar/Maloka ;
- le samedi 7 mai à Besançon, à L'Underground ;
- le dimanche 8 mai à Rouen, au Katakomb Bar, gare de Martainville ;
- le lundi 9 mai à Lille (avec les Scraps) ;
- le mardi 10 à Angers, au Rockmania ;
- le mercredi 11 à Orléans.

Tapage

« Mots et Musiques »
et Radio Libertaire (89.4)
présentent
BÉVINDA (soirée fado)
Mardi 10 mai - 20 h 30
Théâtre Clavel
3, rue Clavel (M^o Pyrénées)
75019 Paris
Entrée : 70 et 90 F

Télé sélection
« Charlie Hebdo »
in the tunnel

L'inauguration officielle du tunnel sous la Manche, c'est le 6 mai prochain. Vous me direz : qu'est-ce ça peut nous faire ? Tout à fait d'accord. Mais le 5 mai aura lieu un petit événement : *Charlie Hebdo* inaugure la télé. Bon d'accord, juste une fiction de 30 minutes en 3 parties qui passe sur la « chaîne intelligente » du PAF, celle dont l'audience est la plus faible... Même si ce n'est pas le projet *Charlie Télé* que l'hebdomadaire avait soumis aux caciques du CSA l'an dernier, c'est quand même pas mal, non ?

De quoi s'agit-il ? De *Charlie Hebdo in the Tunnel*, le 5 mai prochain sur Arte, diffusé en trois séquences (20 h 45, 21 h 25 et 23 h 20). Une fiction basée sur une idée de Gébé, qui nous promet de plonger dans l'univers impitoyable du tunnel : ses consignes de sécurité en cas d'inondation, ses hooligans condamnés au pompage perpétuel, sa grotte préhistorique garantie 100 % *Bouygues entreprise*, ses douaniers saisissant une exportation illicite de culture française fuyant le retour de l'ordre moral...

C'est une production maison : mise à part la réalisation pour laquelle ils ont fait appel à un professionnel de télé, ils ont écrit le scénario, fait les décors (Siné et Tignous) et les costumes (deux couleurs : noir et rouge... et du

blanc pour faire joli), joué les rôles (avec une quinzaine d'autres comédiens) et convaincu le directeur de la chaîne d'attendre la fin de l'émission pour se faire virer.

Je crois que le 6 mai, je n'irai pas à l'inauguration. Mais le 5, pour une fois, j'allumerai la télé.

Bertrand Dekoninck
(gr. Louise-Michel - Paris)



CONCERT BRUXELLOIS

Le hard-core-punk
s'éclate au nom
du Pape

« Bienvenue au Pape Jean-Paul II ! » C'est sous cet intitulé que se produiront les groupes Jean-Paul II et Son immaculée contraception et Nestor Makhno. Car qui, en effet, mieux que le Pape, symbolise le progrès, la paix et la liberté dans la conscience éclairée ! Nous désirons marquer notre sympathie à ce grand prédicateur des temps modernes.

Jean-Paul II : originaire de notre verdoyant Brabant wallon, il écume les salles paroissiales depuis le début de cette décennie, piquant et croyant en un hard-core-punk des plus délicats. Il draine à chacun de ses prêches un public sans cesse plus convaincu. Collectionnant les premières parties d'envergure (DOA, PPZ 30, Deviate...), voilà probablement la dernière occasion de le voir à Bruxelles avant plusieurs mois...

Nestor Makhno : comme son nom l'indique, il a incontestablement la foi. De celle qui fait déplacer en masse une ribambelle de fidèles à chaque fois qu'il se produit. Son rock va du punk au rockabilly pétillant et sautillant...

Ces deux groupes font bien évidemment partie de la joyeuse équipe *Don't crack under pressure* (24, rue Fontaine-d'Amour, 1030 Bruxelles). Retrouvez-les le vendredi 13 mai, à 20 h, au Kaputt (12, rue Saint-Quentin, 1040 Bruxelles). Entrée : 100 FB.

Bruno Uytersproot

RADIO LIBERTAIRE (89.4)
carte d'auditeur : 100 F
(chèque à l'ordre de DMC)

NOUVEAUTÉ DISCOGRAPHIQUE

« Un pont de mer bleue »
Lluís Llach

FERMEZ les yeux. Vous êtes sur un vieux pont de navire en bois qui craque doucement, au milieu d'une mer immense. Il fait peut-être nuit, avec quelques étoiles pour accompagner votre chemin. C'est l'heure, sûrement, où les voix intérieures se font plus fortes que le chaos du monde, Méditerranée comme un chemin tracé qui n'a pas de frontière. Un oiseau de nuit, un frôlement de toile, un filet lancé : vous tendez l'oreille. Des rafales de vents vous portent des voix mêlées. Monde latin, monde hellénique, monde arabe. Voix qui s'affirment dans la nuit, passage d'un monde à un autre, toujours sur la même mer, mère nourricière.

Dans un port, entre mer et ville olympique, par la *Rue des quatre lits*, alors que la ville s'endort, la *pute liberté* et la *pute fraternité* regardent passer les athlètes.

« *Ceux qui passent en courant nous disent qu'ils nous montrent un avenir plus heureux, au delà du temps, mais nous ne nous souvenons pas les avoir vu passer dans nos lits... Ils ne sont pas ceux que nous attendons... Mais viendront un jour ceux que nous attendons depuis tant de temps. Athlètes des idées et de la paix, athlètes du rêve d'un monde meilleur, athlètes des cœurs fraternels...* »

Du monde arabe, une voix répond : « *Un pont de mer bleue, chemin de regard et de soleil, dit comme notre joie est secrète...* »

Puis du monde grec : « *Lentement commence le chant : aucun secret ne nous est secret, parce qu'avec nos mains nous avons su conjurer le malheur...* »

Quand des guerres montent les pleurs des mères « *Pour les fils qui meurent, roses ouvertes, et dans la beauté, sanglot tranquille...* »

Ceux qui passent, laissent la mer en héritage : « *Je te laisse un pont de mer bleue qui va du rêve jusqu'à tes yeux, d'Alcudia à Amorgos, de ton ventre à mon cœur...* »

Je te laisse un bouquet de questions pour que tes doigts s'emplissent de lumière...

Je te laisse un pont de mer bleue pour que fraternisent les peaux et les vies différentes, différentes...

C'était peut-être une belle nuit, entre deux saisons, en regardant la mer au bord d'une plage de sable fin, le vol majestueux d'un oiseau de mer et le vent qui soudain ourle l'écume... C'était peut-être un matin, un de ces matins où le monde s'offre à vous, nu et beau comme si personne ne l'avait souillé... Deux poètes, Lluís Llach et Miquel Martí i Pol, ont marié leurs saisons, leurs mots, leurs musiques, pour rendre vivant ce *Pont de mer bleue* qu'ils portaient

en eux-mêmes. De ce berceau méditerranéen, s'offrent les plus beaux chants, les voix d'Amina Alaoui en arabe, de Nena Venetsano en grec et de Lluís Llach en catalan, nous rappelant que la mer, jamais, n'a de frontière et que, tel Ulysse, nous sommes toujours à la recherche de nos Ithaque...

Comme les poètes lancent leurs filets aux étoiles, ce *Pont de mer bleue* ne peut que nous rendre à jamais plus riches, plus généreux dans le partage de nos différences.

Ytak

N.B. : Lluís Llach, *Un pont de mer bleue* (CD d'une durée de 47 minutes). Textes de Miquel Martí i Pol et Lluís Llach. Chants : Lluís Llach, Amina Alaoui, Nena Venetsano. Prix : 126 F (en vente à la librairie du Monde Libertaire. Chèque à l'ordre de Publico).

Quelles pratiques libertaires... pour vaincre la crise ?

(suite de la « une »)

n'ayant pas d'autres objectifs que de montrer son opposition à la politique du gouvernement en place, sans que cela ne soit un moyen de construire un mouvement revendicatif ?

Combien d'énergies épuisées dans ces défilés stérilisants !

Comment se battre lorsque le seul enjeu qui intéresse les partis est de savoir qui sera le prochain candidat à telle ou telle élection ?

Il faudra bien faire le bilan et s'interroger sur les résultats et les finalités des protestations symboliques contre le fascisme, le racisme, le chômage, les expulsions, la baisse des salaires.

Il faudra bien prendre conscience que les protestations ne nous donnent pas la capacité d'intervenir concrètement sur les réalités économiques et sociales.

Le principe de la protestation ne peut en aucun cas se substituer à l'action revendicative organisée et consciente de travailler à la prise en main par elle-même des moyens de production et d'échange, base de toute liberté et égalité réelle.

C'est à cette absence d'analyse que nous sommes confrontés. C'est à la définition et à la modélisation d'une action sociale que nous devons nous attacher.

Nous autres, anarchistes, ne sommes pas aussi désemparés qu'il y paraît.

Trois petits rappels sur le climat ambiant — 1) Ce n'est pas l'objet de cet article mais pourquoi se priver du plaisir de rappeler la résistance aux événements pour ne pas dire la validation « définitive » des thèses anarchistes face à l'écroulement des idéologies marxiste-léniniste, social-démocrate et libérale. Notre action en est d'autant plus facilitée par le fait que les individus, les salariés sont plus réceptifs et plus disponibles à nos critiques et propositions. C'est une

situation que nombre d'entre nous n'ont pas toujours connue. 2) La situation économique est telle que beaucoup s'accordent à penser que l'organisation générale de la société doit être transformée d'une manière ou d'une autre, et ce à l'échelle de la planète, y compris dans ses valeurs les plus profondes comme le travail, les revenus, la famille... Il faut absolument prendre en compte cette donnée, même et surtout parce qu'actuellement les propositions les plus farfelues et dangereuses circulent. Autant diffuser nos conceptions plutôt que celles des autres. 3) La perception que les pouvoirs (tous les pouvoirs) nous roulent dans la farine est très largement répandue. Il s'en suit inévitablement un rejet de la politique, un désintérêt pour l'action revendicative. Le sentiment d'être impuissant à lutter contre ce « système pourri » est oppressant et destructeur. Dans le même temps, certaines luttes sociales laissent entrevoir un profond ras le bol et une capacité à s'opposer radicalement aux restructurations en cours.

Deux luttes récentes confirment ce climat social particulier où tout est possible et son contraire — L'exemple d'Air France. Il est caractéristique de cet état d'esprit. Dès son annonce, le plan de licenciements a été profondément rejeté. D'où un mouvement de grève total et violent. Mais ce sont bien l'isolement de la lutte et les manœuvres syndicales qui ont complètement retourné la situation. Le chantage à l'emploi a fonctionné à partir du moment où les salariés ont compris que s'opposer à la direction équivalait à s'attaquer au système économique mondial. Impossible de s'y engager seuls. D'où une démobilitation catastrophique. Le référendum n'a pu se faire qu'avec la complicité tacite des syndicats qui, même quand ils n'ont pas signé le plan du patron, ont laissé celui-ci organiser

cette pseudo-démocratie directe, sans la contester ni la boycotter. A quel jeu jouent donc les bureaucrates ?

L'exemple des manifestations lycéennes contre le CIP. Elles ont été clairement l'expression d'un refus de continuer à accepter les « sacrifices nécessaires » de même nature que ceux rejetés dans un premier temps par les salariés d'Air France. La détermination de cette jeunesse a surpris tout le monde, et le gouvernement a dû céder alors qu'il savait que son recul remettrait en cause toute une série de textes législatifs sur le droit du travail.

Contrairement au cas précédent, la mobilisation a été générale ; les actions ont été menées simultanément dans chaque ville avec des modalités et des pratiques nées des conditions locales. Aucun modèle ne s'est imposé, et les appels des syndicats étudiants à manifester à Paris n'ont pas été réellement suivis. La discrétion des partis socialiste, communiste et gauchistes dans les cortèges lycéens a été remarquable. Pas ou peu de banderoles spécifiques tant ils avaient peur d'être accusés de récupération. Etonnant aussi la facilité avec laquelle les calicots anars ont fleuri et ont été acceptés par les lycéens.

Quelques autres luttes — Par delà ces grands moments quelque peu spectaculaires, il faut souligner le fait que de nombreux conflits se développent localement pour s'opposer aux licenciements. Peu sont médiatisés, mais leur dureté étonne. Très souvent, les syndicats institutionnels « suivent », plus ou moins volontairement, pour coller à la base. Bien souvent, aussi, se créent des comités de grève avec fonctionnement en assemblée générale, mandatés élus pour porter des revendications précises et définies collectivement. Par ailleurs, il existe actuellement, de partout dans le pays, des petites structures syndicales autonomes, fruits de rupture ou d'exclusion des grandes centrales syndicales.

Ce qui caractérise ces structures et mouvements, c'est leur farouche volonté de préserver leur autonomie de prise de décision, de ne pas être récupérés, de contrôler leur action.

Toutes ces structures temporaires ou permanentes sont conscientes qu'elles répondent à un besoin immédiat, mais qu'elles ne sauraient perdurer de manière isolée sans risque de destruction ou d'atomisation.

Il est très souvent affirmé dans leurs textes et prises de position que

seul un mouvement d'ensemble des travailleurs peut être en capacité de modifier réellement le rapport de forces. Ce constat me semble essentiel parce que porteur de convergences et de regroupements de pratiques.

Tous savent que leur gros handicap est l'isolement, le peu de contacts entre eux. Et il est vrai qu'il faut être très à l'affût des entrefilets de journaux pour connaître leur existence. Ce n'est sûrement pas par hasard. Les choux gras sont réservés aux accords signés entre patrons, syndicats et salariés sur des réductions volontaires de salaires, pour préserver l'emploi, bien entendu.

Rompre l'isolement ! — Un des premiers objectifs que nous pouvons nous fixer est d'aider à la diffusion des pratiques sociales en rupture avec le conditionnement dominant.

C'est à Rouen qu'est née l'idée de coordonner la lutte contre la privatisation des Télécom, c'est en Bretagne, en Rhône-Alpes, à Clermont-Ferrand, en Seine-Saint-Denis qu'existent des syndicats autonomes d'enseignants, c'est à Toulouse que des postiers ont fait grève durant 40 jours. Cette liste n'est pas close parce que je suis bien conscient que ma modeste personne ne peut tout savoir, mais il serait intéressant que nous puissions faire le point sur ces pratiques et initiatives, leur donner plus souvent la parole dans ces colonnes ou à Radio Libertaire, voire encore d'une autre manière.

Croyez-vous qu'il ne se passe rien d'autre que des émeutes dans les banlieues ? Il y a des associations qui se heurtent durement à la politique de la ville engagée par l'Etat et les municipalités. A Vaulx-en-Velin, un collectif s'est fait traiter d'anarchiste par la CFDT-ANPE parce qu'il s'était donné comme nom « Contrôler, c'est travailler sur le dos des autres ». Ce slogan avait été diffusé sur des autocollants, il y a un an, par des anarchistes et des squatters, et a été repris par ce collectif en butte aux velléités de « reprise en main » par des travailleurs sociaux. Comme quoi, les bonnes idées valent le coup d'être répandues. Et ce n'est sûrement pas un exemple unique.

Auto-organisation et coordination des luttes ! — Il ne faudrait pourtant pas croire que je donne volontiers dans l'angélisme. Ce qui me paraît important, dans la période actuelle, c'est que probablement la nécessité et la dureté des conditions de vie ne peuvent qu'amener des

BESANÇON

« Semaine libertaire antifasciste »

(initiative FA, CNT
SCALP et Twist Against)

• **Judi 5 mai, 20 h**, à Radio Bip (14, rue de la Viotte) : débat sur *La montée de l'extrême droite en Europe*, animé par un membre de Réflex.

• **Vendredi 6 mai, 20 h**, à Radio Bip : débat sur *L'Italie de l'ère Berlusconi*, animé par Michel Brihanti.

• **Samedi 7 mai, 20 h**, au Montjoye : concert de soutien pour l'ouverture d'un local libertaire à Besançon, avec Michel Buzon, Tristan Léa, Pascal Mathieu, Boris Mégot et Guy Pothier.

• **Dimanche 8 mai, 16 h**, à Radio Bip : projection du film *Johnny s'en va-t-en guerre*, suivie d'un débat sur l'antimilitarisme.

Groupe P.-J. Proudhon (FA)
c/o CESL, BP 121,
25015 Besançon cedex

individus et des salariés à refuser ce qu'on leur impose. Il arrive même, si ce n'est pas toujours possible, que des collectifs syndiqués ou pas (ou les deux à la fois) aient la capacité à développer une lutte. Bien souvent, ils sont obligés de passer par dessus les syndicats et associations officielles ou amenés à les contourner et même parfois contraints à s'y opposer directement. Les structures existantes se révèlent souvent incapables de porter, ou bloquent carrément, les aspirations à engager la lutte contre le capitalisme. C'est de là qu'émerge la nécessité de créer une structure de lutte éphémère sans doute, mais qui permet d'agir et jette souvent les bases d'une prise de conscience de l'action collective. C'est là aussi que s'élaborent des pratiques auto-organisatrices et égalitaires dans les modes décisionnels de l'action et des revendications. C'est là que se nouent les relations sociales et humaines, où peuvent s'élaborer des projets sociétaires issus de pratiques militantes. C'est bien là que nous devons faire porter nos efforts et faire valoir que le plus grave dans le processus capitaliste en cours n'est sans doute pas la perte d'un emploi, donc d'un salaire, mais la perte du seul atout qui nous permet d'influer sur notre devenir : l'action économique par la grève.

La première des exclusions est l'exclusion des prises de décisions qui conditionnent et déterminent fortement notre mode et nos choix de vie.

C'est pour cela que nous rejetons l'idée d'un revenu indépendant de notre participation à l'élaboration et à la production des biens économiques et sociaux.

Bernard
(gr. Déjacque - Lyon)

SOMMAIRE

Page 1 : Quelles pratiques libertaires pour vaincre la crise ? (suite p. 8), Editorial : Le 1^{er} Mai dans la société *high-tech*.

Page 2 : Considérations impertinentes sur le Présent (suite p. 3).

Page 3 : Considérations impertinentes sur le Présent (suite de la p. 2), Rendez-vous, 1^{er} Mai à Paris : Déficit militant, 30 000 F pour la librairie du Monde Libertaire, Sélection RL.

Page 4 : ANC-NP : blanc bonnet et bonnet... noir I (suite p. 5), Massacres « ethniques » aux origines coloniales (suite p. 5).

Page 5 : ANC-NP : blanc bonnet et bonnet... noir I (suite de la p. 4), Massacres « ethniques » aux origines coloniales (suite de la p. 4).

Page 6 : Le drapeau noir, Le barrage de Petit-Saut... ou la destruction de la forêt, L'affaire du sang contaminé, Associations.

Page 7 : Schwartzeneggar... « Charlie Hebdo in the tunnel », Le hard-core-punk s'éclate au nom du pape, « Un pont de mer bleue ».

Page 8 : Quelles pratiques libertaires pour vaincre la crise ? (suite de la « une »).

le monde libertaire n°5

Nouvelles de la librairie

L'édito!

Les temps sont durs pour beaux-coups : le pouvoir d'achat regresse... et sauf exceptions le prix des livres ne va pas en diminuant.

Voici pour vous un certain nombre de nourritures intellectuelles du meilleur rapport qualité-prix.

A ce dossier spécial « livres neufs à prix réduits » s'ajoute comme toujours un panorama des nouveautés de l'édition.

Notre librairie - 145, rue Amelot, 75011 Paris - est ouverte du lundi au vendredi de 14 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 19 h 30.

Inutile de venir entre le 9 et le 19 mai : la librairie sera fermée pour travaux.

peu dire que la hiérarchie catholique française fut, le plus souvent, moralement complice, jusqu'à l'été 42, des pires égarements du régime pétainiste.

Néanmoins, très vite, avec ou sans l'accord des plus hautes autorités ecclésiastiques, des réseaux de sauvetage d'enfants juifs furent mis en place par des laïcs et des religieux. Sauver les corps, certes, mais aussi les âmes, car nombre de familles d'accueil catholiques ou de supérieures de couvents ne concevaient pas d'abriter sous leur toit des enfants non baptisés.

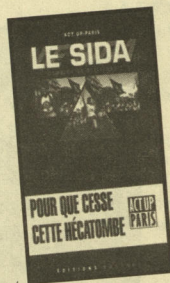
N'oubliez pas le petit Jésus! L'Église catholique et les enfants juifs (1940-1945)

Maurice Rajsfus. 342 p. 139 F

« La pédagogie institutionnelle consiste à remettre entre les mains des élèves tout ce qu'il est possible de leur remettre, c'est-à-dire non pas l'élaboration des programmes ou la décision des examens, qui ne dépendent ni de l'enseignant ni des élèves, mais l'ensemble de la vie, des activités et de l'organisation du travail, à l'intérieur de ce cadre. Les élèves, non seulement peuvent travailler ou ne pas travailler, mais de plus ils peuvent décider eux-mêmes de leurs rapports, c'est-à-dire de leurs relations «ici et maintenant, de leurs activités communes, de l'organisation de leur travail, des objectifs qu'ils entendent poursuivre.»

Le livre d'Ahmed Lamihi retrace l'évolution de la pédagogie Freinet vers la pédagogie institutionnelle autogestionnaire à partir de textes essentiels devenus pratiquement introuvables et de témoignages inédits.

De Freinet à la pédagogie institutionnelle ou l'École de Gennevilliers. Ahmed Lamihi. 154 p. 90 F



Voici le livre d'Act Up sur le Sida. Il est le résultat de quatre ans de luttes, il résume la réflexion qu'un engagement quotidien a fait naître à l'épreuve des faits. C'est un livre collectif, un livre écrit par des malades qui au-delà de leur tragédie personnelle et du problème strictement médical voient dans le sida avant tout une question politique. Ce livre est un pamphlet politique, pas un livre de malades qui parlent de leur maladie. Il y a des poètes pour cela.

Le sida. Combien de divisions? Act Up-Paris. 436 p 100 F

De l'Eglise de la « Divine surprise », en juin 1940, à l'Eglise du silence face à la législation raciale de Vichy, c'est



Livre collectif du mouvement « Agir ensemble contre le chômage », apporte un regard différent sur la réalité du chômage.

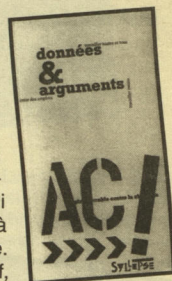
De bonnes questions sont posées :
- le coût du chômage pour la société ;

- la répartition des richesses en France...

Les débats qui s'ensuivent sur la réduction de la durée de travail ou sur la contrainte extérieure donnent des points de vue à la fois contradictoire et discutables...

Symptomatique d'une partie de l'état d'esprit d'une partie du mouvement social aujourd'hui *Données & arguments* contribue à certaines remises en cause.

Données & arguments. collectif, 155 p, 70 F



« A ce stade de l'histoire, il n'y a plus qu'une alternative. Ou bien la population prend sa destinée en main et se préoccupe de l'intérêt général guidée en cela par des valeurs de solidarité et d'altruisme ou bien c'en sera fait de sa destinée tout court.

Aussi longtemps qu'un groupe dominera dans la société il mettra en avant des politiques qui serviront ses intérêts.

(...) L'élite doit-elle asservir les mass-médias comme elle prétend devoir le faire pour imposer des illusions nécessaires pour tromper la bête majorité et la tenir à l'écart ? Bref, il faut se demander si la

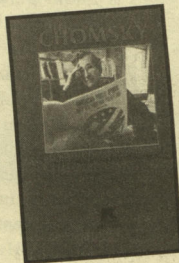
démocratie est un bienfait ou une menace à écarter.

L'endoctrinement n'est nullement incompatible avec la démocratie.

Il est plutôt, comme certains l'on remarqué, son essence même.»

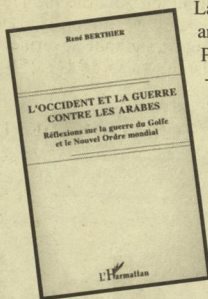
Linguiste de réputation mondiale, Noam Chomsky est aussi connu pour ses prises de positions politiques, considérées comme libertaires. Ce petit livre est associé au documentaire de Mark Achbar et Peter Wintonick.

Chomsky, les médias et les illusions nécessaires. 95 p, 60 F



On ferme!

Du 9 au 19 mai votre librairie préférée sera fermée pour cause d'embellissement bien mérité. Bien sûr, d'ici là « tout est à vendre ». Nous vous accueillerons ensuite avec plaisir dans un local splendide et pour commencer, une série de soirées est prévue pour des rencontres-débats.



La guerre du Golfe a-t-elle été planifiée par l'administration américaine, et Saddam Hussein est-il tombé dans un traquenard ? Pourquoi George Bush a-t-il rejeté toutes les tentatives de médiation - dont les médias n'ont pratiquement pas parlé - et pourquoi a-t-il été catégoriquement opposé à une solution négociée arabe au conflit ? La crise dramatique de l'économie des Etats-Unis a-t-elle été déterminante dans le déclenchement de la guerre ?

A partir de ces questions René Berthier livre une réflexion sur l'enjeu vital que constitue, pour les métropoles industrielles, le maintien du Moyen-Orient dans un état de dépendance économique et politique, mais il souligne également les contradictions internes qui, au sein du monde arabe, favorisent cette situation.

Elargissant le champ de sa réflexion, René Berthier tente ensuite de mettre en relief les mécanismes généraux de domination du tiers-monde par les grandes puissances industrielles, et notamment le rôle joué par les institutions internationales d'« aide » au tiers-monde.

L'Occident et la guerre contre les arabes. Réflexions sur la guerre du Golfe et le nouvel ordre mondial. René Berthier. 183 pages, 110 F



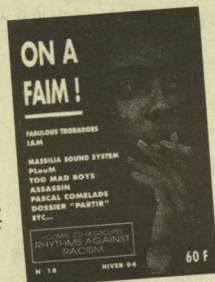
1911, la fin de l'été est chaude, très chaude... Depuis plus d'un an, les prix montent plus vite que les salaires. Dans les foyers ouvriers, les ménagères ont du mal à joindre les deux bouts. La colère gronde... et la révolte éclate, dans le Nord d'abord, puis elle gagne rapidement les Ardennes. Les femmes sont à la pointe du mouvement mais les hommes (et la CGT) leur emboîtent le pas. Toute la vallée de la Meuse est en ébullition. Grèves et manifestations se succèdent ; à Braux, c'est l'émeute. La réaction de la bourgeoisie ne se fait pas attendre : répression par la gendarmerie et l'armée, quadrillage de villes et de villages, arrestations et condamnations...

1911 Emeutes et manifestations contre la vie chère dans les Ardennes. Les brochures de la question sociale, 88 pages, 30 F

Tout ça pour ce prix là ! Il va encore va falloir se dépêcher avant qu'il n'y en ait plus...

Au sommaire : Rhythms Against Racism, Assassin, The Fabulous Trobadors, Massilia Sound System, IAM, Too Mad Boy's, Bad religion, Pascal Comelade, les Pleum en Italie, un dossier Partir, des bd...

ON A FAIM! n°18 60F



RENCONTRES

A 19 H 30, 145, RUE AMELOT...

le 24 mai : J-P Galland, auteur de « *Fumée clandestine* » et Michka, auteur de « *Le cannabis est-il une drogue ?* » ainsi que le CIRC

le 25 mai : Michel Ragon, auteur du *Roman de Rabelais*

le 26 mai : René Berthier, auteur de « *L'Occident et la guerre contre les arabes* »

le 27 mai : Serge Livrozet, auteur d'un roman noir « *La femme truquée* »

le 30 mai : Jean-Christian Régnier, représentant de Act Up

etc

Les Editions du Monde libertaire



Témoignage privilégié d'un siècle qui trébuche d'erreurs en horreurs, Ciliga fut l'un de ces rares intellectuels à ne pas s'en tenir aux confortables théories qui finissent par justifier les maux qui nous accablent ou au moins quelques systèmes qui devraient nous gouverner. L'itinéraire de Ciliga, de la révolution russe à la perestroïka, se double d'une réflexion continue sur le sens et l'avenir d'une humanité prise au piège

de ses renoncements.

Dès 1951, dans le texte *Le problème national, problème capital pour la Yougoslavie*, Ante Ciliga en historien du monde slave et balkanique nous éclaire sur tous les problèmes culturels et religieux, ferments de futurs conflits... Ciliga s'est fait connaître notamment par son livre *Dix ans au pays du mensonge déconcertant*. Il est mort à Zagreb en octobre 1992.

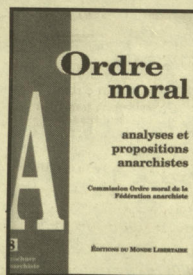
Après la Russie 1936-1990. Ante Ciliga. Editions La Digitale. 255 pages, 130 F.

La Fédération Anarchiste fait actuellement campagne un peu partout en France contre l'ordre moral. Des réunions publiques, des articles dans le Monde libertaire... C'est dans ce contexte que vient de paraître cette brochure. La définition de la morale tient de l'universalité et du particulier. Elle est inhérente à tout regroupement humain et représente un ensemble de comportements sociaux et de valeurs. Il y a un passage de la morale à l'ordre moral lorsqu'un groupe dominant cherche à asseoir son pouvoir en instaurant les normes de la conformité par tromperie, en faisant croire à l'universalité de sa morale. Tant que la modalité de la domination était économique (capitaliste), qu'il y avait

croissance, ce système pouvait lâcher du lest sur les libertés, tant que cela ne remettait pas en cause son existence, mais en période de crise, où il ne trouve pas de solutions capitalistes, il a recours à la morale traditionnelle (nationalisme, religion, famille, culte du travail...), mais aussi à de nouvelles valeurs préfigurant un nouvel Ordre moral. Face à cette phase d'instauration de l'Ordre moral, il y a disparition des mouvements sociaux et isolement des individus.

Au sommaire : médias, sexualité, science, politique, justice sectes, drogues... On pourra trouver ici des pistes d'analyses et d'actions ainsi que des contacts de différentes associations et revues.

Ordre moral. Analyses et propositions anarchistes. 73 pages, 20 F.



HISTOIRE, HISTOIRE SOCIALE, RÉVOLTE, RÉVOLUTION

A... COMME AGENCES MATRIMONIALES, enquête sur le racket de la solitude par Maryse Lapergue Editions Alain Moreau 1980. 256 pages format 13x21cm 10F.

ART ET CONTESTATION par Jean Cassou - L'artiste et la société par Michel Ragon - «Plus jamais Claudel» par André Fermigier - Vivre sans vendre par Raymonde Moulin - Que faire de l'Art? par Alain Jouffroy... Editions La Connaissance 1968. 208 pages format 15x20cm 40F.

CETTE TERRE EST A NOUS par Manuel da Conceição Editions François Maspéro, 1981. La vie d'un paysan du Nordeste brésilien, récit recueilli par Ana Maria Galano 238 pages format 14x22 cm 30F.

CHINOIS, SI VOUS SAVIEZ...., A propos de la démocratie et de la légalité sous le socialisme par Li Yizhe Editions Christian Bourgois 1976. 160 pages format 11x18cm 10F.

COMMUNARDS EN NOUVELLE-CALEDONIE, pour une histoire de la déportation par Jean Baronnnet et Jean Chalou Editions Mercure De France, 1987 432 pages format 14x20cm 75F au lieu de 159F.

DOUZE FEMMES A PRAGUE par Eva Kanturkova Editions François Maspéro 1981. Ces treize femmes n'ont réellement qu'une chose en commun, c'est de ne pas s'être inclinées devant la «normalisation» de leur pays. 270 pages format 11x18cm 20F.

E... COMME ESCLAVES Les soutiers de l'Europe... exploités, exclus, assassinés... Le dossier noir de l'immigration par Jean Benoît Editions Alain Moreau, 1980. 384 pages format 13x21cm 10F.

GENESE ET UNIFICATION DU SPECTACLE par Jean Louis Moinet Editions Champ Libre 1977. 1-Contre le dialectisme hégélien 2-Succédané du système hégélien 3-Récentes formes du spectacle. 320 pages format 12x21cm 30F.

HISTOIRE DE L'ANTICLERICALISME FRANCAIS par Alec Mellor Editions Veyrier, 1978. 466 pages format 15x23cm rare et épuisé 65F.

L'INCENDIE MILLENARISTE, Yves Delhoysie, Georges Lapiere. Expérience totale, occultée systématiquement depuis des siècles par le rationalisme et le matérialisme vulgaire, condamnée par l'esprit politique. Les millénaristes voulurent réaliser le rêve le plus ancien de l'humanité : l'Age d'or, mille ans de liberté totale. 495 pages, format 16x23 cm, 100 F au lieu de 184.

JAURES ET SES DETRACTEURS par Alexandre Croix Editions du Vieux Saint-Ouen, 1967. 338 pages 30F.

JEANNE BOUVIER, MES MEMOIRES, Une syndicaliste féministe, 1876-1935. Editions préparée par Daniel Armogathe avec la collaboration de Maité Albistur Editions François Maspéro 1983. 288 pages format 14x22cm 30F au lieu de 85F.

KAMOURASKA, DE MEMOIRE... Souvenirs de la vie d'un village québécois recueillis par Fernand Archambault. Editions François Maspéro, 1981. 268 pages format 13x22cm 30F.

LA FRANCE COLONISATRICE, Textes originaux de Maurice Barres, Léon Bloy, Chateaubriand,

Alphonse Daudet, Anatole France, Victor Hugo, Pierre Loti, Guy de Monpessant, Charles Péguy, Pierre-Joseph Proudhon, Séverine, Jules Vallés,... Editions Liana Lévi 1983. 256 pages format 15x24cm 30F.

LA LEGALISATION DE LA CLASSE OUVRIERE (tome 1-l'entreprise) par Bernard Edelman Editions Christian Bourgois 1978. La classe ouvrière a été légalisée dans l'Entreprise, dans l'Etat, dans les partis politiques; on lui fait parler une langue qui n'est pas la sienne : celle du droit. 256 pages format 13x20 30F.

LA MEMOIRE D'HELENE de Hélène Elek. Une enfance pauvre à Budapest, la «révolution des roses», la Commune de Budapest, Bela Kun, le communisme en Allemagne, l'antisémitisme, l'arrivée en France et la lutte antifasciste.... Editions François Maspéro 1977. 316 pages format 13x22cm 30F.

LA REVOLUTION MEXICAINE par Jesus Silva Herzog Editions François Maspéro, 1977. Un précis clair et détaillé par un historien mexicain qui fut témoin direct des événements de 1910 à 1917. 300 pages format 11x18cm 20F.

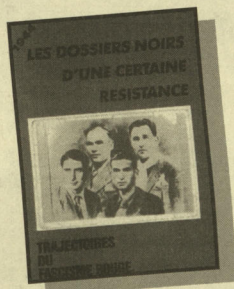
LA VIE DE LUCIEN HERR par Charles Andler, Editions François Maspéro 1977. Lucien Herr, mort en 1926, demeure peu connu du public. Il est pourtant l'une des grandes figures du socialisme français. 358 pages format 13x22cm 30F.

LE CHAGRIN ET LA PITIE de Marcel Ophuls, Editions Alain Moreau 1980. Chronique d'une ville française sous l'occupation. Un ensemble de témoignages d'une qualité exceptionnelle. 284 pages format 13x21cm 20F.

LE SYNDICAT DE BAUGIGNOUX par Emile Guillaumin Editions Ipomée, 1982. En 1905 Emile Guillaumin participe à la création d'un des premiers syndicats agricoles de l'Allier, tendant à regrouper les métayers. 232 pages format 14x21cm 20F au lieu de 66F.

LES CHEMINS DU VIDE de Robert Jaulin Editions Christian Bourgois 1977. La disjonction producteur/consommateur est plus significative que celles liées à des classes sociales ou à des pouvoirs, car elle est une propriété de structure, concerne qui que ce soit, et non simplement des individus ou des sous-groupes. 272 pages format 12x20 30F.

LES DEBUTS DE LA PSYCHANALYSE EN FRANCE 1895-1926, par Jean-Pierre Mordier Editions François Maspéro 1981. 276 pages format 11x18cm 20F.



LES DOSSIERS NOIRS D'UNE CERTAINE RESISTANCE. En 1944, dans une relative impunité, des dizaines de militants révolutionnaires, libertaires, anarcho-syndicalistes de la CNT, militants du PSOE, de l'UGT, du POUM furent liquidés froidement par des « communistes » de l'Union Nationale Espagnole. 236 pages, format 15x21 cm, 30 F.

LES FRANCAIS ET LEUR CINEMA 1930-1939. Editions Eric Losfeld 1973. 88 pages de photographies et d'étude sur cet «âge d'or du film parlant où

l'art est né des carcans du spectacle - Raymond Borde». A propos de nice de Vigo, Boudou sauvé des eaux de Renoir, Le jour se lève de Carné,... format 18x27cm 35F.

LES FUSILS DU 1^{ER} MAI, ou la chronique de Fourmies par Roger Bordier Editions Messidor 1991. 1er Mai 1891 : A Fourmies, les fusils Lebel atteignent pour la première fois des cibles humaines. Il y aura neuf morts. 128 pages format 19x27 40F. au lieu de 120F.

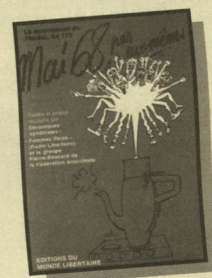
LES GUEULES NOIRES par Michel Delwiche et Francis Groff Editions Les Eperonniers 1985. Un vaste reportage sur un univers aujourd'hui moribond, celui de la mine et de ceux qui l'on vécu. 200 pages format 15x24cm 65F.

LES JOURNEES DE JUIN de Pierre Dominique Histoire de la révolution de 1848 Editions Berger-Levrault 1966. 252 pages, format 14x19cm rare et épuisé 65F.

LES SYNDICATS CONTRE LA REVOLUTION par Benjamin Péret et G. Minus. Préface de Jehan Mayoux Editions Eric Losfeld 1968. 96 pages format 12x18cm 25F.

LES TERRORISTES RUSSES par Jocelyne Fenner Editions Ouest-France 1989. Le terrorisme contemporain a pris naissance dans la Russie tsariste. Il a laissé sa marque dans l'histoire par des attentats retentissants... Le recul historique permet de mesurer la place du terrorisme dans la destruction d'un système politique. 288 pages format 15x23cm 40F. au lieu de 140F.

Lexique de l'anarchisme. Comme son nom l'indique, ce petit livre propose des références succinctes. 50 pages, format 14x20cm, 15 F au lieu de 25.



MAI 68 par eux-mêmes. Le mouvement de Floréal an 176. Textes et propos recueillis par « Chroniques syndicales » et « Femmes libres » de Radio libertaire et le groupe Pierre Besnard de la Fédération Anarchiste. Edition du Monde libertaire. 238 pages, format 14x 20 cm, 30 F au lieu de 90 F.

M... COMME MILITAIRE Enquête dans l'armée française, Généraux et soldats face au pouvoir, Les scénarios de la crise, Les secrets militaires par Bernard Docre et Patrick Mars Editions Alain Moreau 1979. 362 pages format 13x21cm 10F.

N...COMME NESTLE Multinationale et Infanticide, le Lait, les Bébés et ...La Mort par Jean Claude Buffle Editions Alain Moreau 1986. 462 pages format 13x21cm 10F.

NOTRE ALLIE, SADDAM par Claude Angeli et Stéphanie Mesnier Editions Olivier Orban, 1992. De Pompidou à Mitterrand, de Giscard à Chirac, Barre, Mauroy, Cheysson, Henu, Fabius, Chevènement et Rocard, tout l'éventail politique français est ici à l'honneur. 280 pages format 13x22cm 30F au lieu de 120F.

PAURE MIEJOUR, PAUVRE MIDI. La révolte des vigneron 1907-1977 par Jean Roger Fontvieille Editions de la Courtille 1978. 160 pages format 27x37cm 100F.

LIVRES NEUFS A PRIX REDUITS

QUARANTE ANS DE PROPAGANDE ANARCHISTE par Jean Grave Editions Flammarion 1973. Une vivante initiation à l'histoire de l'anarchisme. Un témoignage militant sur la lutte des classes sous la Troisième République. 606 pages format 15x21cm 60F.



QUATRE FEMMES TERRORISTES CONTRE LE TSAR, (Vera Zassoulitch, Olga Louvatovitch, Elisabeth Kovalskaïa, Vera Figner) Textes réunis et présentés par Christine Fauré - Traduction d'Hélène Châtelain Editions François Maspéro 1978. 302 pages format 13x22cm 30F.

REVOLTES REVOLUTIONS CINEMA sous la direction de Marc Ferro Editions Centre Georges Pompidou. Une anthologie des films sur les révoltes et les révolutions pays par pays. 1989 312 pages de photographies, études... Une source exceptionnelle pour qui s'intéresse au cinéma et aux révolutions. format 20x24cm 145F au lieu de 290F.

SUR L'ANARCHISME ET L'ANARCHO-SYNDICALISME par Marx, Engels, Lénine Editions du Progrès (Moscou) L'anarchisme, ce courant sociopolitique d'essence petite-bourgeoise... 1973. 408 pages format 13x21cm 50F.

UNE CERTAINE FRANCE (L'antisémitisme 1940-1944) de Philippe Ganier Raymond «Quand les nazis, voici trente-cinq ans, occupèrent la France, aucun d'entre eux n'imaginait qu'il se trouverait dans ce pays tant de gens pour hurler : «Mort au Juif!» avec les loups. Editions Balland 1975. 200 pages de documents originaux. rare et épuisé 50F.

SOUVENIRS D'UN REVOLUTIONNAIRE de Gustave Lefrançois Editions La Tête De Feuille, 1972. 500 pages format 15x23cm rare et épuisé 65F.

TENDRE EXIL, Souvenirs d'un réfugié antinazi en France par Claude Vernier Editions François Maspéro 1983. 192 pages format 13x22cm 20F au lieu de 75F.

UN NOMME DURAND par Alain Scoff. 11 septembre 1910. Jules Durand, anarchiste, secrétaire du syndicat des charbonniers du Havre, est arrêté et inculpé de complicité d'assassinat sur la personne d'un ouvrier non-gréviste Louis Dongé. Principal accusé, il est condamné à mort par la Cour d'Assises de Rouen. Editions Jean Claude Lattés 1984. 384 pages format 14x22cm 40F. au lieu de 95F.

LITTÉRATURE

ARRABAL La reverdie roman Editions Christian Bourgois, 1985. 220 pages format 12x20cm 30F au lieu de 60F.

BAUDELAIRE POLEMISTE Textes choisis par Jean-François Revel Editions Jean Jacques Pauvert, 1968. 192 pages format 9x18cm 10F.

CAMI Dramas de la vie courante Editions Arrt et Compagnie, 1988. 112 pages format 13x21cm 25F au lieu de 59F.

CAMUS par Danièle Boone Editions Veyrier, 1987. 176 pages de photographies, documents, études. format 21x28cm 145F au lieu de 175F.

DARIEN Georges Gottlieb Krumm Editions Har Po, 1987. Un roman de Georges Darien inédit en français. Son histoire est curieuse, et sa qualité littéraire exceptionnelle. 250 pages format 13x21cm 65F au lieu de 89F.

FREMION Yves, Octobre, octobres. Editions Kesselring 1977. Dans les quinze nouvelles qui composent ce recueil, on voit mourir les thanatocrates, les amis de la mort, tous les pouvoirs. On y voit aussi quelques personnes qui vont labourer les ruines. 176 pages format 12x22cm 30F.

GENET Jean, la vie écrite. Biographie par Jean-Bernard Moraly Editions de La Différence, 1988. 360 pages format 15x23cm 50F au lieu de 149F.

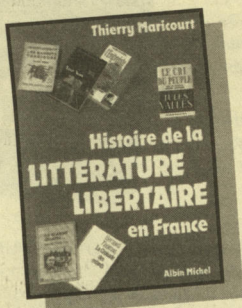
JAOUEN Hervé, Journal d'Irlande. Véritable déclaration d'amour, Journal d'Irlande révèle une autre facette du talent de l'écrivain et donne à voir, tout au long de ses voyages dans l'île-refuge, les paysages intérieurs de l'homme. Editions Ouest-France 1990. 272 pages format 15x23cm 40F.

JAULIN Robert, Le coeur des choses. Ethnologie d'une relation amoureuse. Editions Christian Bourgois, 1984. 260 pages format 13x20cm 30F au lieu de 80F.

JEURY Michel, Poney-dragon. On le sait depuis longtemps, mais personne n'ose le dire clairement : les fanatiques des soucoupes volantes, les amateurs de tarots, les obsédés de parapsychologie et autres barjos de l'ésotérisme nous mènent directement au fascisme musclé. Editions Kesselring 1978. 256 pages format 12x22cm 30F.

GUEGAN Gérard, La vie est un voyage. Un milicien fuit par les toits. Le premier camion de Coca-Cola entre dans Marseille. La boulangère fait des pipes aux petits garçons. Gérard Guégan se souvient de la brillantine Roja... La vie est un voyage. Ou une féerie. Editions Christian Bourgois 1983. 320 pages format F.13x20cm 30F. au lieu de 75F.

LEXIQUE SUCCINCT DE L'EROTISME Ce lexique a été publié dans le catalogue de l'Exposition Internationale du Surréalisme EROS. Paris 1959. Editions Eric Losfeld, 1970. 80 pages format 12x22cm, couverture rigide, rare 35F.



MARICOURT Thierry, Histoire de la littérature libertaire. Par le biais des genres littéraires les plus divers, le roman bien sûr, mais aussi le théâtre, la poésie, le panphlet, les écrivains libertaires s'attachent à « réveiller les énergies ». 490 pages, format 15x21 cm, 60 F au lieu de 150 F

**TOUS LES SOIRS
DU 24 AU 31 MAI,
RENCONTRES,
DEBATS,
A 19 H 30
A LA LIBRAIRIE DU
MONDE LIBERTAIRE**

ORWELL George, une vie par Bernard crick Editions Balland 1982. Une remarquable biographie de l'auteur de 1984 504 pages format 15x23cm 65F au lieu de 95F.

PERRET Benjamin par Jean-Michel Goutier Editions Veyrier, 1982. 168 pages de photographies, documents, études. format 21x28cm, 140F au lieu de 168F.

PIGAULT-LEBRUN, La bible de Pigault-Lebrun Editions Baudouin 1978. Le plus grand bouquin d'humour de tous les temps. 250 pages format 10x15cm 20F.

QUENEAU Raymond par Jean Queval et André Blavier Editions Veyrier, 1984. 104 pages de photographies, documents, études. format 21x28cm 145F au lieu de 178F.

RAGON Michel, Enfances vendéennes. Mes enfances sont celles d'un petit pauvre, dans une petite ville, parmi des petites gens... Editions Ouest-France 1990. 160 pages format 15x23cm 40F. au lieu de 100F.

SIMON Michel par Christian Plume et Xavier Pasquini Editions Alain Lefevre, 1981. 176 pages de photographies, documents, études. format 21x28cm rare 95F

SINE, C.I.A. recueil de dessins parus en 1968 chez Jean Jacques Pauvert 180 pages format 14x14cm 10F.

SINE, LA CHIENLIT C'EST MOI! Tous les dessins parus dans Action et dans l'Enragé Editions Balland 1978. 112 pages format 18x24cm 10F.

SINE, l'Enragé. Collection complète des 12 numéros de 1968.

Edition Jean Jacques Pauvert, 1988. format 23x30cm 25F. au lieu de 64F.

VIVA LA REVOLUTION Nouvelles et illustrations. Nombreux auteurs : Slocombe, Casoar, Tapage, Levaray, Kristen, Safrat, Grotarin, Lymphâm. Ed Baron Noir, 113 pages, format 14x21 cm, 20 F au lieu de 45.

WILDE Oscar L'ame de l'homme sous le socialisme Editions Avatar, 1990 80 pages format 12x17cm 15F au lieu de 50F.

YOUNG Ian, Scènes de la vie privée de l'islam. Dans cette maternité on ignore l'asepsie ; un bébé sur quatre meurt à la naissance ; les curetages et les embryotomies se font sans anesthésie... Les femmes kabyles sont des bêtes. Editions Alain Moreau 1979. 346 pages format 13x21cm 20F.